# MANIFESTE

## DES FRANÇOIS

## A

## TOUS LES PEUPLES DE L'EUROPE.

Case
FRC
5243

De l'Imprimerie du Courier dans les 83 Départements, rue Tiquetonne, N° 7.

M2W 9365

## Avertissement de l'Éditeur.

Nous nous empreſſons de communiquer au Public ce Manifeſte; nous le prévenons qu'il a été envoyé à l'Aſſemblée Nationale, aux Clubs des Jacobins & de 1789; en Angleterre, au Lord Stanhope, pour le faire traduire en Anglois; on le traduit en Allemand, en Italien, en Hollandois, en Eſpagnol, pour le faire circuler en même-temps par toute l'Europe; & les meſures pour la circulation ſont tellement priſes, qu'on défie tous les Miniſtres, tous les Ambaſſadeurs, toutes les Inquiſitions, toutes les Stes-Hermandads & tous les Deſpotes, d'en empêcher la circulation. On invite tous les Auteurs de Journaux à l'inſérer afin que la commotion ſoit donnée par-tout au même inſtant.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

# MANIFESTE
## DES FRANÇOIS
### A TOUS LES PEUPLES DE L'EUROPE.

PEUPLES DE L'EUROPE! vos Rois vous arment de toutes parts; par-tout la renommée publie qu'ils vous menent contre nous, pour envahir nos Provinces, *pour nous empêcher d'être libres*. Peuples, ne vous y trompez pas! ce n'eſt pas notre liberté qu'ils redoutent, les tyrans! c'eſt la vôtre. Que vous importe en effet que nous nous donnions telle ou telle conſtitution; que nous détruiſions des priviléges, des diſtinctions; que nous renfermions dans les bornes de leur miniſtere des prêtres uſurpateurs & arrogants; que nous obligions des nobles *fainéants* ou *valets* à devenir d'utiles citoyens; que nos adminiſtrateurs ſoient ſurveillés, nos juges éclairés; que toutes les fonctions publiques ſoient remplies par nos délégués: que vous importe? répondez. Eſt-il une ſeule de nos loix qui puiſſe vous inquiéter? N'avons-nous pas renoncé à tout eſprit de conquête, c'eſt-à-dire, à détruire vos propriétés, à vous égorger,

vous, vos femmes & vos enfans, pour obéir aux caprices d'*un seul homme* ? N'avons-nous pas restreint l'usage de nos armes à notre seule défense, à notre seule conservation ? Voilà ce que nous avons fait, ce dont nous nous honorons ; & voilà le crime dont vos Rois veulent nous punir, pour vous avoir donné l'exemple de l'amour de la liberté & de la résistance à l'oppression.

» Vous êtes l'aveugle instrument dont ils se serviront : c'est avec vos richesses & *votre sang* qu'ils tenteront de vous réduire, pour vous charger encore de chaînes plus pesantes ; vos victoires tourneront contre vous-mêmes ; accoutumés à vous plier à leur barbarie, vous ne serez plus pour eux, & avec raison, que de vils troupeaux dont la propre subsistance leur appartiendra. Misérables esclaves ! peut-être alors voudrez-vous être libres ; mais non, vous ne le serez pas ; les tyrans ont sous eux des tyrans subalternes qui sauront resserrer vos liens, & les plus beaux mouvements de l'humanité ne deviendront pour vous que d'infructueuses révoltes. Alors vos prêtres vous crieront : » Soyez soumis à l'autorité légitime « !.... Les imposteurs ! est-il d'autre autorité légitime que celle qui émane de vous ! Craignez-les : entr'eux & les Rois il existe un traité tacite, mais plus fort & mieux observé que tous les traités politiques ; vos biens, vos personnes, vos pensées même, voilà ce qu'ils se sont partagé. Ils ont dit aux Rois : » soutenez notre puissance, & nous donnerons à la vôtre une *source divine :* tant que vous nous appuierez, nous vous

livrerons le peuple, en le dirigeant par la superstition ; si vous osez-nous attaquer, son fanatisme nous défendra. Peuples ! c'est ainsi que vous êtes tour-à-tour le jouet de deux pouvoirs également usurpés sur votre foiblesse & sur votre ignorance.

» Joignez-vous à nous, victimes infortunées des caprices de tous les tyrans de la terre & de l'imposture de tous les inspirés ! que votre voix sorte des tombeaux qu'ils ont creusés sous vos pas, pour instruire votre postérité sur ses véritables intérêts ! Qu'il paroisse ici le million d'hommes, que de nos jours sept années de guerre ont engloutis, sans rien changer à la face des affaires ! Parlez, malheureux Cultivateurs, qui avez vu vos villages brûlés & vos champs dévastés, pour satisfaire aux insensés projets du *vaniteux* Joseph ! Trop serviles Hessois dont la chair a été trafiquée *à l'égal de celle des animaux immondes ;* malheureux patriotes Hollandois obligés de céder à la force ; Anglois *presque libres*, mais toujours abusés par un ministere intéressé ; pieux & ignorants Brabançons qui vous battez pour des Prêtres & pour des Nobles ; crédules Espagnols, qui n'avez seulement pas le choix de vos lectures, faites tous ici l'affreux tableau de tous les genres d'oppressions ; que ce tableau vous réveille, qu'il vous enflamme du zele de la liberté ! IMITEZ-NOUS AU LIEU DE NOUS COMBATRE ; soyons amis, soyons freres, puisque nous sommes des hommes. Ah ! pour élever à l'humanité le superbe monument de la liberté universelle, il ne vous en coûtera pas la cent-millieme partie

du sang que l'on vous fera verser pour la souiller d'un éternel opprobre.

» Mais si votre heure n'est point encore venue ; si la philosophie vous refuse encore ses lumieres ; si c'est enfin une nécessité pour de vils esclaves d'obéir sans discernement à des ordres sanguinaires, au moins qu'ils redoutent notre courroux, ceux qui vous trompent cruellement, & vous transforment en tigres altérés de notre sang. LA LIBERTÉ OU LA MORT ! voilà notre devise, notre cri de ralliement. Votre entrée dans notre Empire sera signalée par le carnage de ceux qui parmi nous se refusant au bienfait de la liberté, vivent encore ennemis de notre Constitution. Le même jour éclairera leur massacre, & nous enleverons à ces traîtres & le pouvoir de se réunir à vous, & la volupté de se réjouir des malheurs de leur patrie. LES TÊTES DE VOS ROIS, DE VOS CHEFS SERONT MISES A PRIX. Leurs palais, leurs gardes ne les déroberont point à notre vengeance ; nous sommes quatre millions, tous dévoués à la mort, IL EN ARRIVERA TOUJOURS UN QUI, JUSQUES SUR LEUR TRÔNE, LEUR PLONGERA LE POIGNARD DANS LE SEIN.

Si dans les plaines de Morat 30 mille esclaves ont été immolés à l'aurore de la liberté helvétique, si leurs ossemens sont encore un monument de l'énergie d'un peuple libre ; si les forces d'une puissante & orgueilleuse métropole ont été se briser contre la révolution d'une colonie animée du desir de la liberté & secourue seulement par

quelques Français ; quelle eſt votre eſpérance de pouvoir nous ſoumettre ? Notre population eſt immenſe , nos reſſources inépuiſables , notre courage.... Ah ! vous connoîtrez ce qui diſtingue des *Citoyens libres* combattant pour ce qu'ils ont de plus cher au monde , & des *ſtipendiés mercenaires* marchant ſans intérêt à l'ordre d'un deſpote. Un nouveau Washington s'eſt montré parmi nous ; il eſt l'objet de notre amour ; il dirigea nos coups ; avec lui nous ſerons invincibles.

« *Notre terre ſera le tombeau de vos armées ;* ces armées qu'à grands frais vous élevez à l'orgueil de vos tyrans ; ces armées qui n'auroient dû ſervir qu'à votre défenſe , elles ſeront anéanties : vous aurez été opprimés pour les former & les mettre en mouvement ; vous ſerez preſſurés pour en créer de nouvelles. Votre néceſſaire même ſera mis à contribution ; *la conſcription infâme ira dans vos familles enlever vos enfants ;* & parce que vous aurez mérité d'être eſclaves , vous ne manquerez ni de maîtres , ni de bourreaux.

« Ah ! plutôt que de donner au monde le ſpectacle d'une telle barbarie , au milieu d'un ſiecle de lumiere ; plutôt que de laiſſer à votre poſtérité une mémoire ſouillée dont elle aura horreur ; peuples , écoutez la voix de la raiſon , de l'humanité ; écoutez celle de vos propres intérêts ! Secouez tous un joug odieux & humiliant ; rentrez dans vos droits , ils ſont ſacrés , inaliénables. *Que ſont des Rois !* des Nobles ! des Prêtres , pour s'oppoſer à vos volontés ? Levez la

669



tête, & vous verrez auſſi-tôt ces grandeurs de la terre, qui vous en impoſent, s'évanouir devant la *majeſté* de vos réſolutions. PEUPLES, VEUILLEZ ETRE LIBRES, ET VOUS LE SEREZ.

« Alors diſparoîtront ces haines, ces rivalités que nos tyrans fomentent, pour nous ſoumettre les uns par les autres; alors diſparoîtra cette intolérance ſoigneuſement excitée par nos Prêtres, parce qu'elle eſt la meſure de leur autorité. Nous ne ſerons plus qu'un peuple de freres; nous ſerons tous égaux dans une même patrie; & la paix univerſelle, cet être chimérique ſous la domination des Rois, ſortira du berceau de notre liberté «.